



**MITSUBISHI MOTORS**  
Drive@earth

LES FOLIES DE  
**MITSUBISHI MOTORS**

DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE

JAPAN QUALITY



**L200 SPORTERO**

BAC A RENNE OFFERT

REMISE DE 100 000 DA\*

www.falcon-motors.com

**Le Soir**

PANORAMA

Le Soir sur Internet :  
http://www.lesoirdalgerie.com  
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Peut-être, comme moi, avez-vous lu cette info dans *El Watan* ? Il s'appelle Tarek Mameri. A 23 ans, il est chômeur et n'a pas la célébrité de Takfarinas ou celle de Houari Benchenet. Visiblement, il comble son temps, forcément creux vu le chômage, dans l'activisme militant sur les réseaux sociaux. Et bien sûr, en dehors des blogueurs comme lui, personne ne le connaît ! Jusque-là ! Mais voilà que mardi 1<sup>er</sup> mai, son nom explose sur le Net et même en dehors. Ce jour-là, des hommes en civil le kidnappent à Belouizdad (ex-Belcourt, Alger) d'où il est originaire. Ils le jettent dans un véhicule de marque Kadi et, en trombe, démarrent vers une destination inconnue. Le jour-même, un membre de la Ligue algérienne des droits de l'Homme (LADDH) déclare au quotidien qu'il cherche à «savoir exactement les accusations retenues contre lui». Indépendamment de ce que l'on ignore et de ce qu'ils peuvent «fabriquer» comme chefs d'accusation, ce que l'on sait de science certaine, c'est que Tarek Mameri a posté des vidéos dans lesquelles il appelle au boycott des législatives du 10 mai. D'ailleurs, on peut encore voir ces vidéos sur internet. Il aurait aussi critiqué les appels au vote du chef de l'Etat et de ses ministres. L'une de ces vidéos fait le buzz. Une autre, publiée le 17 avril, montre Tarek Mameri et deux autres jeunes démontant des panneaux d'affichage électoraux. Commentant son acte, il affirme : «Nous allons les enlever et faire passer le message à tous les Algériens. Nous ne voulons pas les détruire pour qu'ils ne disent pas que nous

sommes des va-nu-pieds. Nous allons les démanteler, les ranger pour que l'Etat vienne les récupérer.» Sans doute Tarek Mameri était-il loin de penser que nous étions encore dans l'ère de la police politique avec ce qu'elle a de plus implacable. Car, enfin, si on lui imputait un acte de vandalisme, il aurait suffi de le convoquer au lieu de l'enlever dans une voiture banalisée.<sup>(2)</sup>

On ne sait pas exactement ce que ces vidéos contiennent, ni ce qu'on reproche au jeune Tarek Mameri, mais ces méthodes, elles, on les connaît. On les reconnaît ! Ce sont celles d'avant !

Cependant, si la réponse est à ce point viscérale, c'est que le coup est ressenti douloureusement. Si ces vidéos sont effectivement à l'origine de la répression exercée contre ce jeune internaute, on peut en imaginer deux raisons. La première résulterait de la frayeur du régime à l'endroit des blogueurs depuis «le printemps arabe». La seconde concernerait l'appel au boycott, défaut de la cuirasse du pouvoir actuel qui a toujours besoin de se légitimer par une forte participation. Ce que le pouvoir ignore ou feint d'ignorer, c'est que si les Algériens boycottent ou s'abstiennent, ce n'est pas parce qu'un jeune internaute a posté des vidéos pour exprimer son ras-le-bol. Ce n'est pas non plus parce que des partis politiques les appelleraient à cette position. C'est seulement en raison de leur exclusion du champ politique par un pouvoir qui s'accapare tout l'espace, ne réalisant la présence du citoyen qu'au moment du vote.

Au fond, l'appel au boycott, l'invi-

tation à l'abstention, sont eux-mêmes incarnés dans chacun des actes de ce pouvoir. Et c'est peut-être à ses membres qu'il convient d'attribuer cette lente et inexorable désaffection de la confiance des Algériens en leurs dirigeants imposés, même en cas d'élection. Petit point de droit : rien dans la législation algérienne ne réprime l'abstention ou le boycott ! C'est pourquoi on trouve loufoque la suggestion d'un avocat célèbre de rendre le vote obligatoire et d'infliger des sanctions appropriées aux «abstentionnistes» Cette joyeuse suggestion est le fait de Farouk Ksentini, président de la commission chargée des droits de l'Homme. Comme on peut le constater, chez nous, les droits de l'Homme sont bien défendus... surtout la liberté d'opinion assurée par la Constitution. Tandis que l'on kidnappe de jeunes internautes qui poussent des coups de gueule sur le Web, celui-ci est truffé de vidéos d'artistes algériens vendant la camelote des élections au profit des détenteurs de patente. Ainsi, peut-on voir d'illustres noms de la chanson et du spectacle débiter des morceaux de bravoure électoralistes comme on déclame une tirade au bout de laquelle tombe le cachet.

Hasard du calendrier ? Le 26 avril dernier, Journée mondiale de la propriété intellectuelle, M<sup>me</sup> Khalida Toumi, ministre de la Culture, annonçait un nouveau programme comportant le montant de 398 millions de dinars attribués à des auteurs nationaux et étrangers.

51 de ces millions de dinars sont répartis entre 563 artistes et 67 producteurs nationaux. La soirée fut l'oc-

casion de rendre hommage à des artistes parmi lesquels les Algériens Cheb Bilal et Takfarinas. C'est sans doute à la sortie de cette cérémonie qu'on a tendu à Takfarinas le micro à travers lequel il nous apprend que ceux qui ne votent pas le regretteront. Je suis particulièrement incommodé d'avoir à le dire car Takfarinas est un artiste auquel je reconnais de grandes qualités humaines et musicales. J'ai juste envie de lui demander : «Mais qu'est-ce que tu fiches dans cette galère ?»

Devant sa contrition à prononcer ces paroles presque contre nature, en tout cas contre sa nature d'artiste, je ne suis pas loin de me demander, rejoignant en cela un jeune chômeur de Sidi Aïch interrogé par l'Agence Siwel : «L'avez-vous vu ? Il était tellement gêné qu'on dirait qu'un agent du pouvoir lui pointait un pistolet sur la nuque.» Naturellement, la politique du pouvoir consiste à mobiliser les artistes en jouant, au mieux sur la fibre nationaliste, au pire sur celle du portefeuille. Des caravanes d'artistes sillonnaient, semble-t-il, le pays pour faire le travail d'agit-prop qui est celui des politiques. A Oran notamment, 75 artistes parcourent les 26 communes de la wilaya, missionnés par la Direction de la culture pour appeler les citoyens à se rendre en masse aux urnes, le 10 mai prochain. Certes, les artistes ont le droit de s'impliquer dans des causes citoyennes et même politiques. Ils ont le droit de soutenir le pouvoir. Mais il vaudrait mieux pour eux, pour nous, pour l'Algérie, qu'ils s'en tiennent à ce qu'ils savent le mieux faire : chanter, jouer, etc. Quoi qu'il en soit, le



Par Arezki Metref  
arezkimetref@free.fr

bâton du kidnapping pas plus que la carotte tendue aux artistes ne parviennent à dégeler l'indifférence des Algériens pour l'élection des députés qui auront, il est fort à craindre, pour unique souci de gérer une carrière et leur propre patrimoine.

A. M.

1) Les Brechtiens reconnaîtront dans le titre de cette chronique celui, inversé ici, d'une célèbre pièce de Berthold Brecht.

2) Au moment où cette chronique se bouclait, on apprenait que le tribunal de Sidi M'hamed a ordonné la libération de Tarek Mameri et annoncé qu'il serait jugé le 30 mai. Accusé de «destruction de biens d'autrui, incendie de documents administratifs et incitation à l'attroupement», l'accusé a reconnu les faits devant le procureur en disant : «Oui, j'ai détruit les panneaux d'affichage électoraux et brûlé ma carte d'électeur. J'ai préféré commettre cela plutôt que de m'immoler.»

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr  
laalamhakim@hotmail.com  
hlaalam@gmail.com



## Mais s'agit-il vraiment d'un simple cauchemar ?

Ne ratez pas ce soir la diffusion en prime-time sur Nessma T.V du film...

... Errissala !

Vite ! Vite ! Un verre d'eau ! Mon Dieu, je suis en nage ! Mes draps sont trempés de sueur. Je me redresse, me cale avec un second oreiller et tente de retrouver mes esprits après ce cauchemar terrible. Présidentielle de 2014 en Algérie. Débat de l'entre-deux tours entre Belkhadem du FLN et Soltani de l'Alliance Verte. Vous comprenez maintenant mon état, le fait que j'en tremble encore comme une feuille ? La gestion de la dette algérienne disséquée par ces deux-là ! De quoi pousser Hadj-Nacer à divorcer d'avec la science économique et à s'enfermer dans un monastère pour une longue réclusion purificatrice ! Je vous assure que dans mon cauchemar, les choses étaient très claires. L'Empastillé, déguisé en soudanais et qui égrenait sur son chapelet une longue liste de promesses. Et l'autre tentant de trouver dans du marc de café des fonds supplémentaires pour financer un nouveau plan d'ajustement structurel imposé par la crise. Le tout sur fond de b'khour et de Kassaman remastérisé à la sauce du djihad. Les pays du monde se blindent contre les effets de la mondialisation en affinant leurs approches de développement et de production, et nous, que faisons-nous ? Nous offrons les clés de la République à Bellazreg et à Bellahmer ! Bien sûr que les

cauchemars, c'est caricatural ! Bien évidemment que tout cela n'a eu lieu que durant mon sommeil. Mais en sommes-nous vraiment loin ? Aujourd'hui déjà, il est permis à la cheftaine d'un parti créé sur injonction de décréter que la mesure phare de sa formation pour sortir l'Algérie de la crise, c'est la fermeture de tous les bars. Alors, pourquoi m'interdirais-je d'imaginer en 2014 un débat d'entre-deux tours d'une présidentielle animé par les deux faces d'une même barbe ? La régression est là ! Pleine et entière. Installée et active. On nous la voulait féconde. Elle est dévoreuse, métastasée et procréatrice infatigable de portées en nombre astronomique. L'Algérie de Belkhadem, de Soltani et de Djaballah se nourrit de cerveaux, ripaille orgiaque et carnassière. Ce qui pense dans ce pays est avalé, digéré et rejeté en CO2. Pas de place pour la réflexion, en dehors de celle qui considère que le seul programme économique viable pour le pays, c'est le bazar et la kaboulisation de la Cité. Je dois bien vous l'avouer, j'ai avalé une bonne grosse tasse de café brûlant. Pour ne pas me rendormir. Et risquer ainsi d'entendre et de voir l'Empastillé contester les chiffres du Raqui sur le financement de la sécu à partir de prélèvements fiscaux digressifs sur les grosses fortunes. Je n'aurais pas supporté ! J'ai donc fait la seule chose à faire dans de pareils moments de désarroi profond, j'ai fumé du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continuait.

H. L.

**+50%**

Avril, de bonnes nouvelles pour ton mobile.

Promotion valable du 19 avril au 9 mai 2012.

